

Zeitschrift: SVZ Revue : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweiz. Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.] = Revue ONST : revue de l'Office National Suisse du Tourisme, des Chemins de Fer Fédéraux, Chemins de Fer Privé ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen

Band: - (1934)

Heft: 10

Artikel: La semaine suisse : honneur au travail national!

Autor: P.B.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-772884>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

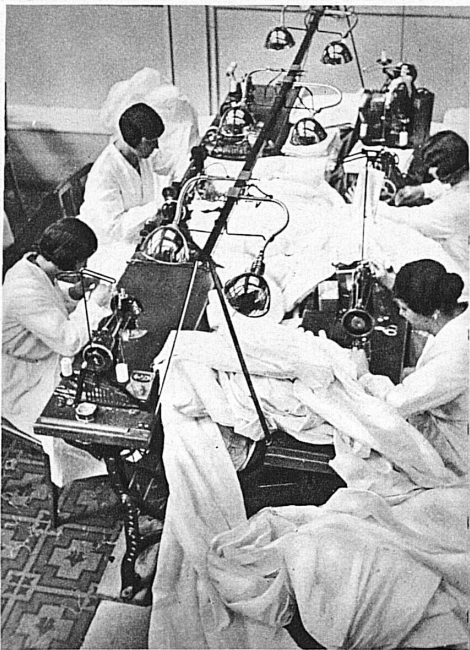
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La Semaine suisse

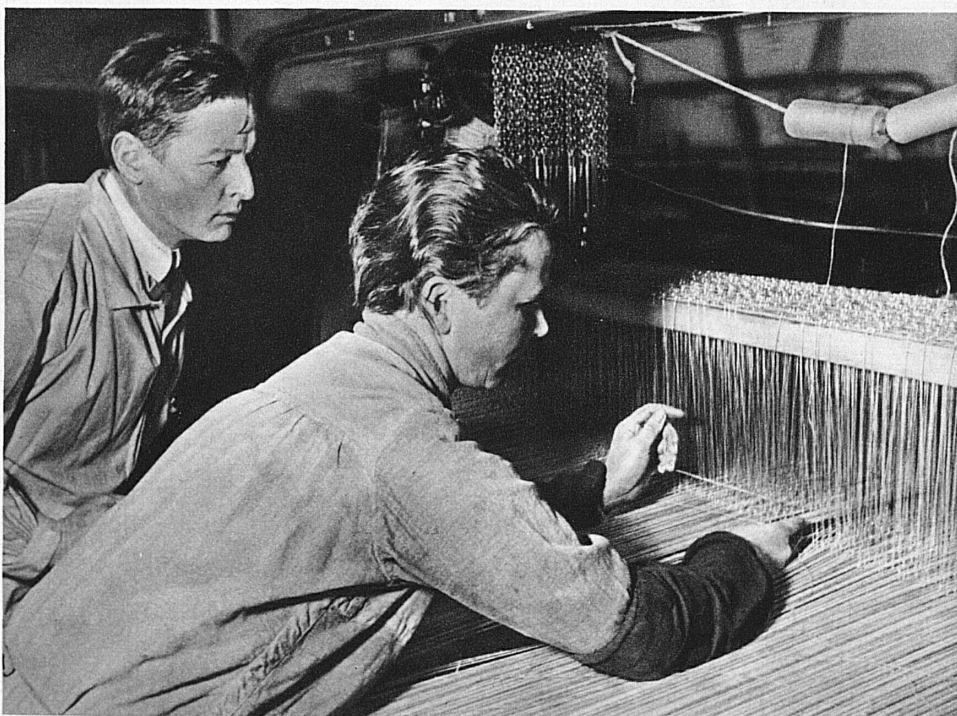
HONNEUR AU TRAVAIL NATIONAL!



Les Lingères



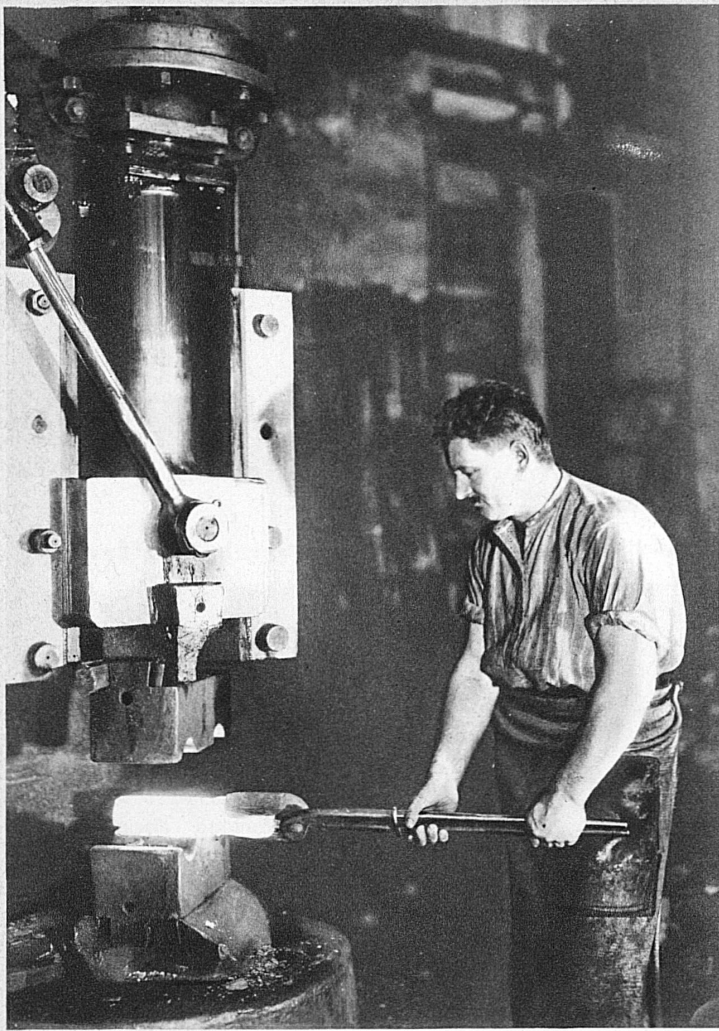
La cave aux fromages



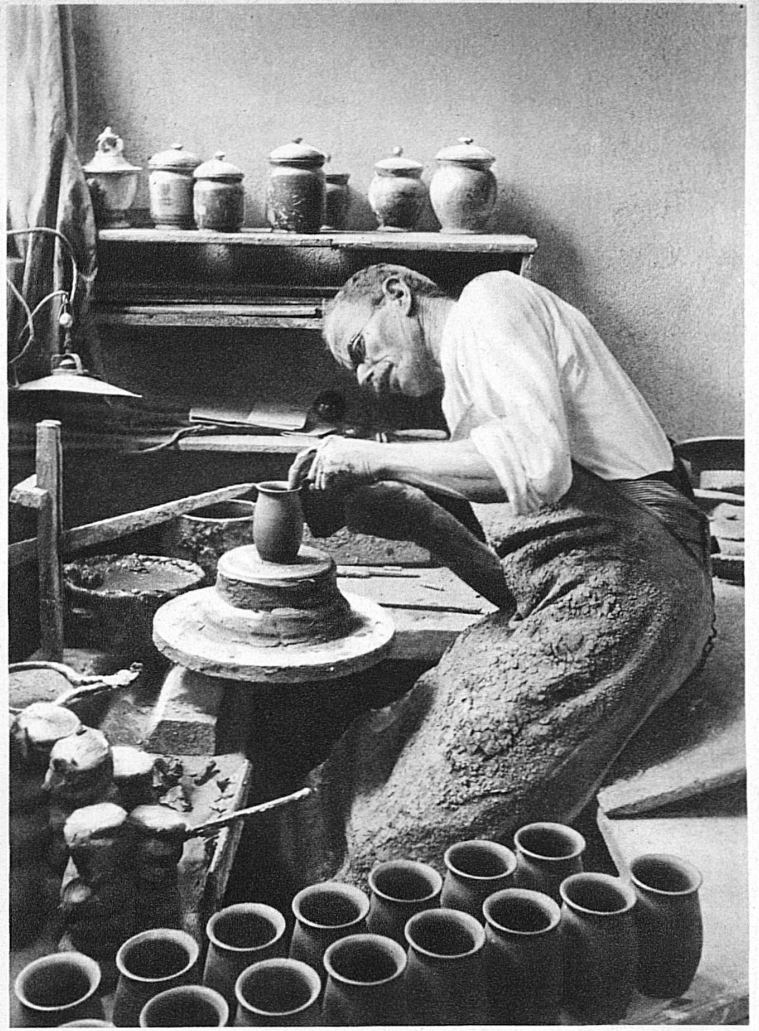
Les métiers

La présente indigence de notre économie a toujours cela de bon qu'elle nous oblige à faire un retour sur nous-même, à chercher nos moyens de défense, non plus dans nos réserves d'argent que Guerre et Crise ont dangereusement saignées, mais dans nos réserves morales, et dans une volontaire discipline, à laquelle les époques de prospérité automatique ne fournissent guère d'exercice. Les réserves d'argent s'écoulent comme un fleuve dont les sources, là-haut, ne donneraient plus. Les réserves morales s'augmentent au contraire au frottement de l'adversité. Il n'y a pas de mérite pour nous d'avoir sauvé de la débâcle des monnaies notre beau franc-or, bien rond, bien entier, bien loyal. Le mérite est dans l'emploi que nous en ferons. Son pouvoir d'achat, si flatteur à notre amour-propre, nous tend mille pièges, nous offre mille tentations. Mais à quoi sert d'acheter si l'on ne nous achète plus ? A quoi servent tous ces beaux francs qui sortent, si personne ne nous les rapporte ? C'est un compte de myope que de céder à l'attrait de l'aubaine facile que nous offrent sur nos quatre frontières les prix-courants de tous ces pays de la vie moins chère, puisqu'en réalité nous leur donnons du nôtre sans retour, et qu'en pensant nous être enrichis de notre emplette, nous avons appauvri notre pays de cela.

Un livre à lire, pendant cette semaine suisse où le commerce va mettre à la rampe des étales notre belle et bonne marchandise helvétique, où l'affiche, l'annonce, l'article, la tribune vont exhorter nos consommateurs à faire ce simple effort de ne point acheter ailleurs ce qui peut être acheté chez nous, et ce simple calcul du bon sens que le travail national fait la source de la prospérité commune — un livre à lire, disons-nous, si l'on ne craint pas d'affronter la leçon cinglante des faits, ce sont les **Gloses fédérales** de Félix Mœschlin. C'est le répertoire de nos absurdités économiques. Nous avons des millions de kilowatts d'électricité qui se perdent, dont nous pourrions, comme il se fait ailleurs, chauffer des serres à premiers, remplacer l'engrais en réchauffant le sol, sécher nos foins qui dans les régions pluvieuses perdent leurs sucs nutritifs à traîner sur les prés humides. Que faisons-nous ? Nous nous ruinons à importer les primeurs du Midi, nous achetons le fumier de cheval aux écu-



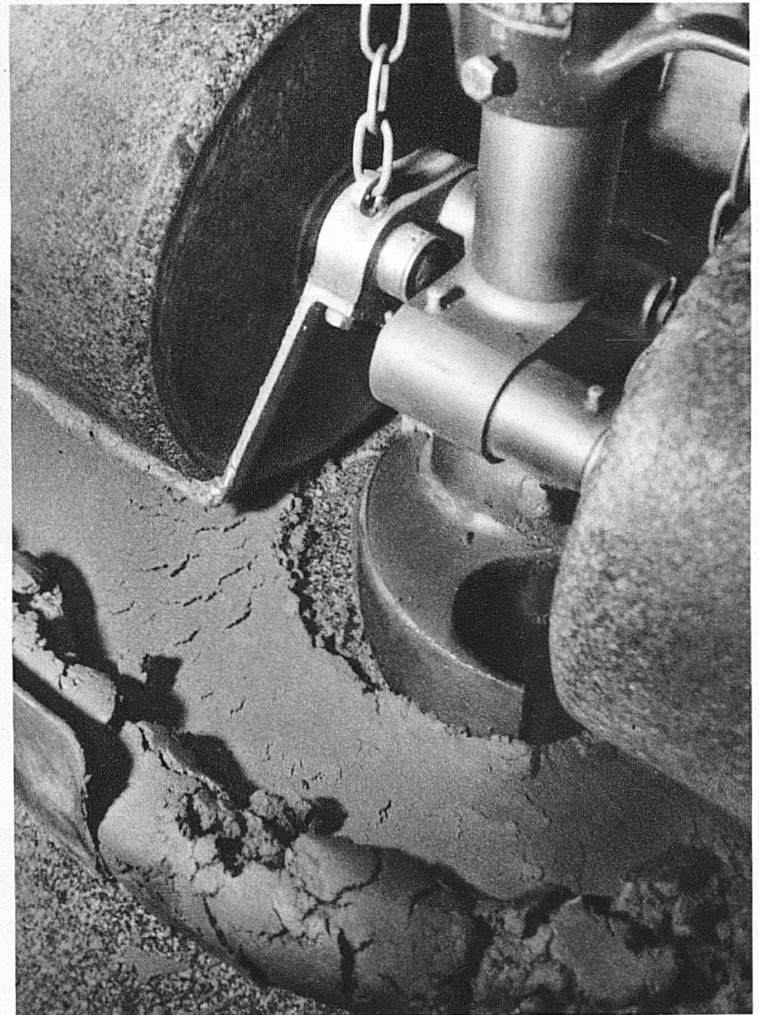
Le Forgeron



Le Potier



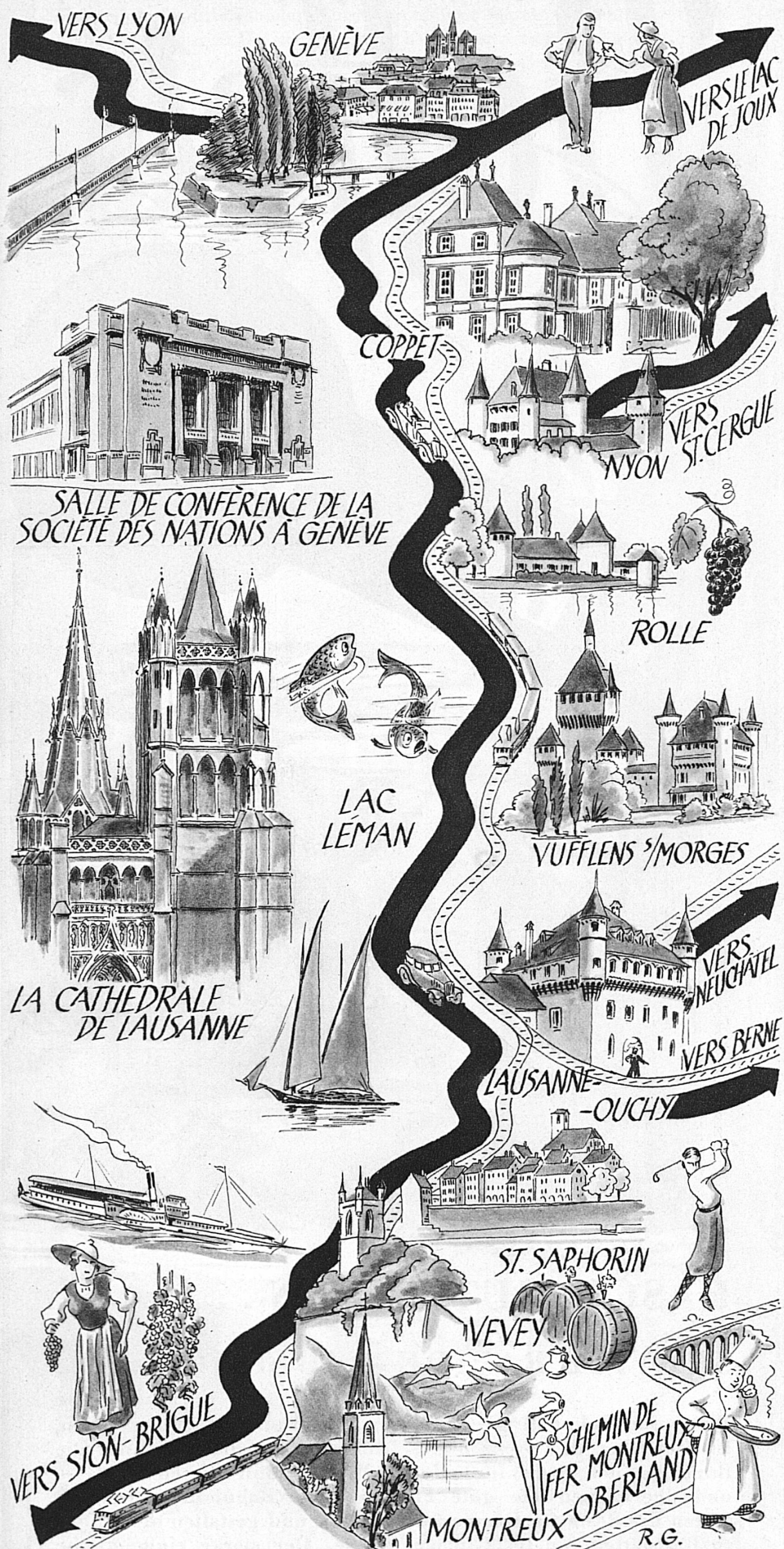
L'Horloger



La malaxeuse

Phot.: Frey, Henn, Wolff

Schöne Schweizerfahrten



SALLE DE CONFÉRENCE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS À GENÈVE

LA CATHÉDRALE DE LAUSANNE

Schönheit des Jura

(Schluss)

Sauergräser und blaugraue Binsen scherbeln unter unsern Füßen, weisse Fahnen des Wollgrases wehen im Winde, schwarze Kiefern überragen niedrigeres Sumpfgewächs. Alle diese Wesen kündeten das zeitweilige Vorhandensein von Wasser und verraten mit Moosen und torfiger Erde über feuchtem Lehm das Hochmoor. Und mit einem Mal ist die Stille noch stiller, die Einsamkeit noch einsamer geworden. Kein Gipfel der Alpen kann so unerhört und erschütternd einsam sein, wie eine solche Jurahochmoorfläche. Nur noch in Finnland und Lappland ist solch eine ans Herz greifende Moormystik möglich. Es ist Jura-Einsamkeit in ihrer letzten Steigerung, es ist Jura-Stille in ihrer höchsten Vollendung — aber Einsamkeit ist das Schicksal und Vorrecht des Vornehmen, sie ist die Kunst und der Selbstgenuss des Erfüllten.

Jetzt noch die letzte kleine Steigung bis dorthin, wo der felsige Grat an felsiger Wand abbricht — bis dorthin, wo alles abbricht... Welch ein Ueberblick! Alpenwärts erglöh die Küste des Jenseits. Gen Westen aber hebt und senkt sich die Erde. Und in gleichen Rhythmen wogt einher der ewige Wind und auf den Flügeln des Windes das ewige Licht. Es ist Westwind, Wind vom Meer, er weht durch das Meer der Luft und setzt es in Bewegung, er weht über das Meer der Berge und versetzt sie in Schwingung, die Berge erbeben wie klingende Glocken, ein Meer von Glocken ertönt im Winde...

Atem von Uralter und Rätsel weht uns an, Ewigkeit braust an unser Ohr und kommt und geht ohne Ende, ebbt und flutet ohne Pausen. Alles hier oben ebbs und flutet, alles hier oben ist einfach und gross, alles hier oben ist eins und gleich: Erde und Himmel, Licht und Wind — alles ist Meer.
Hermann Hiltbrunner.

La Semaine suisse

(Fin)

ries militaires de Colmar, et notre complément de foin outre-Rhin. Notre Gruyère est le roi des fromages, que l'étranger nous envie à l'égal de notre constitution; qu'il nous envie, hélas, et nous laisse



E. C. Koch, président de l'Ass. de la « Semaine Suisse » depuis sa fondation en 1917

Les beaux tours en Suisse



Dr. **Edgar Steuri**, secrétaire central depuis 1927

sur les bras pour protéger ses fromages nationaux. On se dit que les Suisses vont s'empresser de faire un sort à tant de belles meules qui se bonifient dans les caves. Il suffirait d'un kilo de plus chaque mois dans chacun de nos ménages pour absorber le stock de l'année. Bah! nous préférons laisser moisir nos gruyères en cave pour acheter du fromage du ... Canada. A peine les hôtels chic osent-ils mettre le gruyère à la carte ou bien vous le sert-on décortiqué des trois côtés, comme si l'on avait honte de le montrer, comme le reblochon, le roquefort, ou le gorgonzola, ses voisins d'assiette, au naturel dans son écorce. En attendant, ce snobisme tabulaire est un forfait économique dont tantôt nous payerons les effets. La Semaine suisse est précisément faite pour y mettre bon ordre, et nous rappeler tout au moins à une saine répartition de nos achats. Elle ne nous dit point: « N'achetez rien qu'en Suisse », pour la bonne raison que, moins que tout autre pays, nous ne trouvons tout dans notre boutique. Mais elle nous dit: « Connaissez au moins votre boutique suisse, et quand l'article s'y trouve, n'hésitez pas, achetez là. » Elle le dit en nous mettant l'article en mains, en le désignant dans l'éventaire par une affiche de garantie. C'est celui-ci que pendant cette semaine il vous faudra tâter, essayer et goûter de préférence aux autres. Pas de danger que l'article vous trompe, car étant suisse il est de bon aloi. La **qualité** est pour ainsi dire infuse aux productions de notre travail national, comme la pureté l'est à notre air helvétique. Et le monde entier le sait bien. Moins bien dotés que d'autres en matières premières, nous avons concentré nos soins sur la façon. Ayant



André Colliard, avocat, secrétaire général depuis 1931

Buffets^R



RASCH GUT ESSEN . . .

SERVICE RAPIDE . TABLE SOIGNÉE

Was unsere Bahnhofbuffets in Küche, Keller und Bedienung leisten, ist weit über die Grenzen des Landes rühmlichst bekannt. Die Bundesbahnen sorgen für helluftige Räume, kontrollieren die Preise und überwachen die gute Führung. Die Bahnhofrestaureure bieten das Beste für Gaumen und Magen und gestalten die Buffets zu Gaststätten von behaglicher Wärme. Der starke einheimische Besuch ist der beste Beweis für die Qualität des Gebotenen.

Besucht den Jura!

Delsberg, die Stadt der schönen Wirtshausschilder · **Pruntrut**, die ehemalige fürstbischöfliche Residenz · **St. Ursanne** mit seiner berühmten romanischen Stiftskirche · **La Chaux-de-Fonds**, die Stadt der Uhrenindustrie · **Le Pont** im Vallée de Joux.



(Phot.: Pilet)

Visitez le Jura!

Delémont, la ville aux belles enseignes · **Porrentruy**, l'ancienne résidence des évêques de Bâle · **St-Ursanne** et sa célèbre collégiale · **La Chaux-de-Fonds**, la ville horlogère · **Le Pont** dans la vallée de Joux.

peu, il ne nous restait qu'à en tirer le mieux. Et l'on trouverait peut-être, en cherchant bien, la relation mystérieuse qui rejoint tout cela, la pureté de notre air, la liberté de nos institutions, la franchise de notre franc et la qualité de notre fabrique. Mais cette heureuse **unité** suisse ne sera maintenue qu'au prix d'une entente sincère, et toujours plus active à mesure que la conjoncture économique s'aggrave, entre les Suisses qui produisent et les Suisses qui achètent. La Semaine suisse ne dure que la cinquante-deuxième partie de l'année, mais elle marque le renouvellement d'un pacte commercial, où créateurs, manufacturiers et consommateurs s'engagent à travailler de concert au maintien de la marque suisse, pour le salut de notre économie. P. B.



Im Schweizerdorf der Weltausstellung in Chicago

Wer beim Eintritt in die Ausstellung den Blick über das Ausstellungsgelände wirft, dem grüsst in nicht allzu weiter Ferne das Wahrzeichen des Schweizerdorfes, der « Zytglogge » mit dem lieblichen Schweizerkreuz auf der einen und dem grossen Zifferblatt auf der andern Seite freundlich entgegen, den « Wanderer » zum beschaulichen Verweilen einladend.

Tritt dann der Besucher unter dem altherwürdigen Torbogen ein, so ist er wohlthuend überrascht von der gemütlichen Heimatatmosphäre, die ihn hier so plötzlich umgibt. Noch vor wenigen Minuten draussen im bunten Weltgewühl, glaubt man sich hier in eine freundliche Gasse eines mittelgrossen Schweizerstädtchens, wie etwa Thun oder Zug, versetzt. Farbenfroh und heimelig nehmen sich die Häuser aus mit den blitzblanken Fenstern und den hübschen Erkern. Sogar eine wärschafte Schweizerwäsche flattert unterm Giebeldach lustig im Winde. — Der architektonisch schöne Zeitglockenturm mit den Zähringer- und Schützenbrunnen dahinter nötigen dem Besucher besondere Bewunderung ab. Man erhält den Eindruck, dass hier mit Ernst ein